

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Autonomisation des personnes à mobilité réduite par le numérique

AU programme, des sessions de formation pratique autour de l'infographie, après une initiation préalable à l'informatique à l'actif de l'Ong "Femme belle à l'intérieur et à l'extérieur".

CM

Libreville/Gabon

Quelles sont les différentes opportunités que le numérique pourrait offrir aux personnes à mobilité réduite? C'est pour répondre à cette problématique que l'Organisation non gouvernementale (Ong) "Femme belle à l'intérieur et à l'extérieur", en partenariat avec Digie women school a dernièrement organisé, à la Chambre de commerce de Libreville, une session d'initiation à la culture du numérique, à l'intention de cette catégorie de concitoyens, à travers l'Association handi-entrepreneur du Gabon.

Au cours de cette initiation purement théorique, il était question, dans un premier temps, de prendre attache, sinon de se familiariser avec la culture du numérique et, par la suite, comprendre l'importance de ce secteur en pleine expansion, pour la reconversion et l'autonomisation de soi.

À ce propos, Christine Soro, principale initiatrice de la formation et présidente de "Femme Belle...", a relevé que "le numérique ne tient pas compte des capacités physiques, mais plutôt des différentes compétences acquises." Ajoutant que la polyvalence en matière de formation reste un atout dans la recherche et la création d'emplois.



Une phase de la formation au digital pour personnes handicapées.

Des mots qui ont reçu un écho favorable chez les participants, en l'occurrence Wilfried Mouélé, lauréat de Compétition et accompagnement pour entreprendre (CAPE), organisé par la Banque mondiale et l'Agence

nationale de promotion de l'investissement (ANPI-Gabon). Il a souligné l'importance de cette formation acquise dans l'élaboration de son projet déjà en plein essor.

Notons que cette phase d'initia-

tion à la culture du numérique vient, en quelque sorte, préparer ces personnes à mobilité réduite à la prochaine formation, purement pratique, sur l'infographie et, bien sûr, les métiers liés au numérique.

Le clin d'œil de *lybek*



Coronavirus : l'UA et la Cemac s'y préparent

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Jusqu'à présent épargné par le Covid-19, le continent africain a finalement enregistré son premier cas en Égypte, le 14 février passé. Devant une situation que les décideurs africains redoutaient, des organisations comme l'Union africaine (UA) et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac) ont été obligées, souvent dans l'urgence, d'organiser des réunions pour préparer la riposte à l'épidémie.

L'UA a tenu, samedi passé, une réunion ministérielle d'urgence à Addis-Abeba (Éthiopie) sur le Covid-19 avec la participation du Gabon, représenté par le ministre de la Santé Max Limoukou. Le principal but étant que

tous les pays participants aient le même niveau d'information et élaborent une stratégie continentale.

La Cemac a aussi réagi. Du 18 au 19 février passés, des experts se sont retrouvés à Malabo (Guinée équatoriale) pour déterminer les réponses adéquates éventuelles à apporter en cas de besoin.

À Addis-Abeba, les ministres ont discuté et convenu d'une stratégie continentale commune pour mieux préparer et répondre à la maladie, y compris une approche commune pour la surveillance et les restrictions à adopter dans le cas des mouvements des personnes à risque de Covid-19 et pour le partage d'informations. À Malabo, les experts ont préconisé l'aménagement des centres de prise en charge et d'isolement au niveau

des aéroports, ports, postes d'entrée terrestre et des structures de santé, de valider en urgence les plans de contingence pour les pays qui n'en ont pas encore. Le coronavirus a, pour le moment, seulement été enregistré en Égypte. Les autres pays africains doivent "mettre à profit" le temps qui leur est favorable "pour organiser sérieusement une défense et une riposte face à cette maladie", avait indiqué samedi le ministre Max Limoukou à Addis-Abeba.

Le problème est que certaines nations vont faire face à de nombreuses insuffisances (plateaux techniques limités, déficit en centres des opérations d'urgence, etc.) qui pourraient fragiliser le dispositif de préparation à la riposte au Covid-19.